ÉDITION DE LA FAMILLE CACHAN

# תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

SPONSORISÉ PAR JONATHAN CACHAN

# TORAT AVIGDOR

RAV AVIGDOR MILLER ZT"L

וָאֵרָא

*Consulter les Sages*

POUR LA PROTECTION

**DE NOS HAYALIM ET LE SUCCÈS DE NOTRE PEUPLE**

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

# פָּרָשַׁת וָאֵרָא

AVEC

# R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

**Consulter les Sages**

***Table des matières***

***Première partie : Un Sage en Égypte***
***Deuxième partie : Un Sage de Judée***
***Troisième partie : Les Sages d'Amérique***

## Première partie : Un Sage en Égypte

### *La tribu libre*

Dans la paracha de cette semaine, nous découvrons que Moché et Aharon se rendaient constamment chez Pharaon dans le but de faire libérer les *Bné Israël*. Ils entraient dans le palais pour communiquer des messages de Hachem et pour négocier, puis ils repartaient chez eux. Quelques jours plus tard, ils revenaient à la charge avec un nouveau message, un nouvel ultimatum. Une fois de plus, ils effectuaient des allers-retours.

De nombreuses personnes s'étonnent, et ce, à juste titre. Pourquoi Moché et Aharon n'étaient-ils pas occupés à exécuter les tâches imposées par les contremaîtres de Pharaon aux *Bné Israël* ? Qui leur donna la permission d'avoir tant de liberté, tant de temps libre du travail ? Tous les *Bné Israël* n'étaient-ils pas soumis à un dur labeur ?

C'est en vérité une plus grande question, car ce n'étaient pas uniquement Moché et Aharon, nous savons (Chémot Rabba 5) que tout



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

le *chévet* de Lévi était libre ! N'est-ce pas remarquable ? Nous l'oublions lorsque nous réfléchissons aux 210 années de *chiboud Mitsrayim*. La tribu de Lévi n'a jamais été asservie. Ils menèrent une vie ordinaire en *Mitsrayim*. Je pense qu'ils souffrirent de persécutions et d'insultes de la part de non-Juifs. Ils subissaient peut-être des agressions physiques. J'imagine qu'on leur jetait de temps en temps des pierres. Mais alors que le *Chévet Lévi* souffrait des Égyptiens, c'est un fait intéressant dans notre histoire en Mitsrayim que seule cette famille n'était pas asservie ; elle n'était pas soumise au système des travaux forcés de Pharaon.

### *Une réponse surprenante*

Une question se pose : comment cela s'est-il produit ? Les *Bné Israël*, après tout, étaient une famille. Qu'est ce qui permit de sauver toute la tribu de Lévi qui échappa à toutes ces années d'esclavage ?

Écoutez la réponse, elle pourrait vous surprendre. Ils bénéficiaient de la présence d'un vieux grand-père, qui était méchant avec eux.

Lorsque les *Bné Israël* commencèrent à se multiplier, Pharaon se fit du souci. Il s'adressa donc à ses conseillers dans les termes suivants : « Nous devons agir à ce sujet. Avant de réagir, ils pourraient pulluler partout et וְעָלָה מִן הָאָרֶץ, à la fin, nous serons contraints de fuir. Cette terre deviendra celle des Hébreux et ils nous en expulseront. »

### *Une génération intelligente*

Mais Pharaon ne pouvait pas promulguer simplement un décret formulé ainsi : « Cessez d'avoir des enfants ». Un tel décret n'aurait pas eu l'effet escompté. Les hommes des temps anciens étaient trop intelligents pour cela. Aujourd'hui, dans une génération stupide, tant d'idées insensées peuvent s'imposer et dans ce cas, nous atteignons une croissance de population nulle, c'est-à dire que les couples cessent d'avoir des enfants. Cette théorie a fait grand bruit dans le monde, stipulant que les enfants créent de la pollution : chaque enfant consomme trop d'eau et d'air, d'énergie et de carburant, et nous devons agir à ce sujet. Mais à cette époque, les couples avaient des enfants, personne n'avait développé d'autres idées. Les Égyptiens de l'ancien temps n'avaient pas atteint le niveau de folie des non-Juifs d'aujourd'hui.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Donc, Pharaon élabora un plan pour réduire le nombre de *Bné Israël* par le biais de corvées pénibles : ils se fatigueraient et n'auraient plus de forces ni d'intérêt à avoir des enfants. Mais il ne pouvait se contenter de dire : « Venez. Je veux vous asservir.» Les *Bné Israël* n'étaient pas des captifs de guerre et Pharaon n'était pas un méchant tyran. C'était un roi convenable qui avait de la considération pour l'opinion publique. Que dirait la populace égyptienne ? Comment réagirait-on dans d'autres pays ?

Il ne pouvait se contenter d'en faire des esclaves du jour au lendemain. Une telle démarche n'aboutirait pas. Il devait donc procéder graduellement. הָבָה נִתְחַכְּמָה לוֹ signifie qu'il agit avec ruse. Tout d'abord, il annonça une campagne de lancement d'un nouveau bâtiment, une démarche politique visant à établir de grands édifices qui serait une gloire pour la mère patrie et contribuerait à faire la réputation de l'Égypte dans le monde. Jusqu'à aujourd'hui, les pyramides sont associées à la gloire de l'Égypte ancienne. Pharaon lança son projet en faisant appel au patriotisme des citoyens égyptiens.

### *Un peuple patriote*

Qui se porte volontaire en premier lorsqu'il est question de manifester sa fidélité à son pays ? Les *Bné Israël*. Ils étaient reconnaissants du havre offert par les Égyptiens en temps de famine. Lorsque leur père Yaakov avait cherché un lieu d'asile en Égypte, Pharaon les avait accueillis et leur avait attribué la région de Gochen. De ce fait, les *Bné Israël* avaient une dette de gratitude.

C'était également le cas ici jusqu'à récemment. Les Juifs étaient si contents de ce pays qu'ils embrassèrent le sol de l'Amérique. Comme ils venaient fraîchement de débarquer d'Europe, ils appréciaient la liberté offerte par ce pays, et dans toutes les situations où il fallait faire appel au patriotisme, les Juifs répondaient présents en premier. Lorsqu'il était question d'obligations de la guerre, les Juifs organisaient des campagnes dans les synagogues. Les Juifs accrochaient des drapeaux américains dans leurs maisons.

Le climat a changé aujourd'hui et il n'est plus à la mode d'être patriote. Depuis qu'un esprit de folie a pris de l'ampleur en Amérique, toutes les valeurs ont changé.

Afin d'attirer particulièrement les *Bné Israël*, Pharaon dit : « Nous allons poursuivre l'admirable travail commencé par votre ancêtre Yossef, le *Tsafnat Panéa'h* qui a dirigé notre pays pendant de si longues années. Nous allons continuer le plan de construction de votre illustre Yossef. »

### *Symbolisme et fanfare*

Pharaon prit même une brique dorée qu'il attacha à une chaîne en or autour de son cou, et paré ainsi, il circula parmi le peuple pour leur faire savoir que l'opération de construction avait commencé. Parfois, un élu local se présente au début de la construction d'un nouvel hôpital par exemple, muni d'une bêche et il creuse symboliquement dans la terre. En hiver, il doit briser le sol ardu, et le pied posé sur la bêche, il appuie dessus. Il effectue un petit travail de publicité qui est photographié dans tous les journaux.

Pharaon, avec sa brique au cou, visait à encourager le peuple : « Nous sommes tous ensemble ! Tout le monde doit prendre de l'argile et s'occuper du moulage d'une brique. Soyez des constructeurs ! dit-il. Tout le monde doit donner un coup de main et faire sa part. »

Il n'y avait pas de photographes à cette époque, mais les applaudissements, les discours et les honneurs étaient bien présents. Le premier jour, tout le monde était enthousiaste à l'idée de contribuer à cette entreprise par une brique symbolique, à l'instar de Pharaon. Ils étaient heureux d'avoir contribué au lancement de cette grande campagne.

Les *Bné Israël* se joignirent à l'effort. Pourquoi pas ? Rien de mal ! Nous construisons notre pays, le pays qui est le nôtre actuellement. C'est normal !

### *Le vieux grand-père*

Une personne, cependant, n'aimait pas cette idée, mettant en doute sa légitimité. Un vieil homme, très âgé, observait tous ces événements et prédit la suite. Écoutez la suite du récit. Au moment venu de faire du bénévolat, la tribu de Lévi souhaita également participer, comme les autres. Ils n'éprouvaient pas moins de reconnaissance que les autres tribus, mais ils possédaient quelque chose d'exclusif. Ils avaient un ancien grand-père, un ancien



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

patriarche. Lévi ben Yaakov était encore présent. Il était le dernier survivant des frères. Tous les frères avaient déjà péri, à l'exception de Lévi. Il possédait d'anciens adages de sagesse d'autrefois. Ce n'était pas un véritable Égyptien, il parlait encore avec un accent. Et surtout, il n'était pas influencé par la manière de penser égyptienne. Il avait un cerveau juif d'antan et était attaché aux anciennes traditions juives.

Donc, ce vieux grand-père leur gâcha le plaisir. Lorsqu'ils désiraient sortir avec les habitants du pays, il était méchant avec eux. « Ne sortez pas. Ne vous mélangez pas aux *oumot ha'olam*. Ce n'est pas sain pour vous de fraterniser avec les non-Juifs. Je veux que vous restiez tous à la maison et oubliez tout cela. »

### *Bannir les langues étrangères*

Cela ressemble au cas d'une famille qui vit avec un grand-père venu d'Europe. Il avait fréquenté les yéchivot en Europe, dans le shtetel d'Europe et avait un autre état d'esprit, puisant dans l'ancienne Yiddishkeit. Lorsqu'il entend les enfants parler en anglais, il intervient : « *Kinderlach*, ne parlez pas une langue non-juive. Nous ne parlons pas une telle langue. »

Il y a de nombreuses années, c'était une évidence : les Juifs ne parlent pas de langue étrangère. Lorsque je vivais en Europe, je passais quelque temps dans une petite localité. Personne ne parlait le lituanien. Si vous deviez faire des affaires avec eux, vous parliez leur langue, mais dans le cas contraire, personne ne parlait autre chose que le yiddish. Même les *réchayim* ne parlaient pas la langue des non-Juifs. Si un Juif parlait la langue d'un non-juif, c'était un *bizayon*.

Ce vieux grand-père n'hésitait pas à donner son avis à ses enfants.

Les enfants protestent : « Mais Papi , nous sommes en Amérique ! Nous devons connaître l'anglais. »

« Quoiqu'il en soit, concluait Papi, vous ne devez pas parler de langue étrangère dans cette maison.»

C'est ce qui se passa également en Égypte. « Mais Papi Lévi ! Tout le monde participe ! » Le vieux patriarche répondit : « Si c'est le cas de tout le monde, dans ce cas, n'y allez pas. »

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

### *L'opposition des anciens*

« Je n'aime pas cette idée, déclara Lévi. Subitement, ils vont construire l'Égypte ? Yossef Hatsadik a déjà établi suffisamment de greniers à céréales. S'ils en avaient besoin de nouveaux, Yossef n'en aurait-il pas créé davantage ? Vas-tu couvrir toute la terre de réserves de céréales ? Combien de céréales l'Égypte produit-elle, même dans les bonnes années ? Cette idée ne me plaît pas, elle cache quelque chose.»

Les autres *chevatim*, les gars plus jeunes, n'avaient pas de grand-père méchant avec eux. Ils ridiculisèrent l'opposition de Lévi. Sans l'exprimer verbalement, ils pensaient : « Regarde ce vieux gars, il ne comprend pas. Il vit encore dans le passé, avec ses manières tribales. En Canaan, ils ne connaissaient pas les greniers à céréales. C'est une invention des temps modernes. Il faut se projeter dans l'avenir. Il faut être prévoyant et ne pas vivre comme à l'époque en Canaan. Vous viviez des récoltes qui poussaient cette année-là, et le reste de l'année vous mouriez de faim. Mais les Égyptiens savent ce qu'ils font, ils ont la tête sur les épaules. Après tout, ils sont organisés, civilisés, plus avancés. »

Je ne vise pas à ridiculiser le patriotisme, comme je l'ai dit plus tôt, c'est une bonne *mida* d'être patriote. Mais pas contre l'avis des Sages. Si les *raché yéchiva* disent : « Sois un patriote », alors obéis. Mais lorsqu'ils vous disent : « Fais attention ! » C'est leur conseil que nous devons suivre.

## *Deuxième partie : Un Sage de Judée*

### *Champion de Son peuple*

Ceci nous amène au récit de l'un des grands hommes de notre peuple, un vieux Sage, Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania, qui était l'un des célèbres *Guédolé Israël*. Il était l'un des principaux maîtres en Torah, *Av Beth Din* du Sanhédrin, mais était également le champion de la cause du peuple juif dans ses débats avec les adeptes de toutes sortes de sectes.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

À cette époque troublée, après la destruction du Beth Hamikdach, un certain nombre de sectes vit le jour au sein du *Am Israël*. Les Chrétiens étaient les plus proéminents, mais il y en avait d'autres. Ces adeptes des sectes, compte tenu de leur hostilité au corps de la Nation qui restait fidèle aux Sages, avaient pour pratique de dénoncer leurs frères juifs auprès du gouvernement romain.

Lorsqu'il fallait un défenseur de notre peuple, le *Am Israël* se tournait invariablement vers Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania. C'était un homme à l'esprit brillant et courageux. Il connaissait un véritable succès et était adepte des débats au point qu'il devint la figure de défense du *Am Israël* contre tous ses ennemis.

Dès qu'il fallait représenter la Nation, on faisait appel à Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania. La Guémara dans Bekhorot (8b) nous relate même comment il se rendit à Athènes et débattit avec le Sénat d'Athènes. Il se dressa seul face au Sénat. Il avait l'habitude de débattre avec les Romains, et il s'attaqua au Sénat à lui tout seul. Il répondait aux Romains, aux chrétiens, aux agnostiques, à toute forme d'hérésie. C'est ainsi qu'il acquit ce titre, également parmi les non-Juifs, de חַכִּימָא דִּיהוּדָאֵי, l'homme sage du peuple juif.

***Les perdants sont frustrés***

Or, lorsque les hérétiques débattaient avec Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania, il faisait d'eux des idiots. Généralement, c'était le résultat ; ils n'étaient pas à la hauteur de son esprit vif et de ses répliques tranchantes, en-dehors du fait que la vérité était de son côté. Il n'avait rien d'un pigeon. Il ridiculisait leurs interprétations stupides et les humiliait.

La Guémara nous relate qu'un jour, Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania était en plein débat avec un adversaire, et il parlait avec un tranchant particulier. Nous trouvons une description de la manière dont il démasqua son opposant. Perdant l'argument, son opposant annonça, certainement frustré, que Rabbi Yéhochoua était une personne désagréable. Il cita le verset suivant à l'appui : טוֹבָם כְּחֶדֶק יָשָׁר מִמְּסוּכָה (Mikha 7:4) qui signifie טוֹבָם, *les meilleurs d'entre eux*, כְּחֶדֶק, *sont comme des épines*. Cela signifie que les meilleurs du peuple juif, leurs dirigeants, sont épineux. C'est leur nature. יָשָׁר, *les vertueux*, מִמְּסוּכָה,



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

*sont comme une clôture de chardons.* Il se plaignait de son interlocuteur, Rabbi Yéhochoua : « Tes réponses pointues sont trop pointues pour moi, trop épineuses et douloureuses. »

C'est vrai : Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania se devait d'être tranchant lorsqu'il défendait le *Am Hachem*, la Torah. Il n'allait pas se contenter de se prélasser et permettre à des Juifs tièdes de déraciner le judaïsme authentique de la Torah. Mais Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania examina ce verset et y découvrit un autre sens.

***Une barrière de ronces***

Vous savez, les ronces ont un but bien précis. Rien dans la nature n'est dépourvu de but et les ronces ont un rôle important. Quelle est la fonction d'un buisson de ronces ? Il sert à protéger les champs pour éviter que des animaux y pénètrent. Avant l'invention du fil barbelé, les hommes plantaient des barrières de ronces. C'était un produit bon marché et naturel, qui vous apporte des plantes armées qui protègent vos biens.

Une barrière de ronces autour de votre propriété vous permettait de garder vos vaches à l'intérieur ou à l'extérieur, selon votre souhait. Elle vous protège également des envahisseurs. C'est un système efficace, un mur de clôture qui vaut bien un fil barbelé.

Telle fut en substance la réponse finalement élaborée par Rabbi Yéhochoua. Il répondit : « Le *machal* est exact. Les Sages sont comparables à des ronces qui protègent notre peuple. Tel est le rôle des bons dans le *Am Israël*. Ils ressemblent à des haies de ronces qui nous tiennent à l'écart des mauvaises influences et gardent à l'intérieur ceux qui risquent de dévier.» De ce fait, lorsque ses opposants lui lançaient : « Vous les vieux Juifs, ressemblez à des ronces », il répondait : « C'est vrai, mais ce sont ces ronces qui sauvent le peuple juif. »

Lorsque nos dirigeants sont coriaces, lorsqu'ils nous disent non, et agissent comme une haie de ronces, ne nous laissant pas dévier de la voie du bien, en évitant le passage des influences extérieures, nous leur sommes fidèles et c'est notre réussite.

À chaque époque, tel est le rôle des 'Hakhamim : au lieu de se montrer flatteur ou même de garder le silence contre ceux qui dévient du sentier battu de la tradition de la Torah, ils jouent ce rôle de buisson



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

de racines sur le côté de la route, qui ne vous laisse pas dévier sur le côté. En l'absence de ces bons qui protègent le peuple, il y aura toujours des individus qui feront une tentative pour plonger dans le monde extérieur, des personnes froum qui entreprennent des choses risquées.

### *Annuler l'expédition de soutien*

La semaine dernière, une jeune fille m'a appelé pour me demander un conseil sur une question de *yi'houd*. Elle fréquente un groupe de Juifs non-religieux, et elle était préoccupée par une question de *yi'houd* : il n'était peut-être pas approprié de se rendre dans une certaine maison, parce que les hommes étaient en nombre insuffisant, ou quelque chose de cet acabit.

Je lui posai une question : « Pourquoi vas-tu dans une telle maison pour Chabbath ?»

Elle me répondit qu'elle souhaitait remonter le moral d'un jeune homme malade. « Une Mitsva », me précisa-t-elle.

Je me suis dit :« Une jeune fille froum, part pour Chabbath dans le seul but de remonter le moral à un jeune homme malade, et la seule chose qui la préoccupe c'est une question de *yi'houd*? Mais comment fait-on exactement pour remonter le moral à un jeune homme malade?!"

Jouant le rôle d'épines, bien entendu, je lui répondis : « Hors de question ! Tu te fais du souci pour des problèmes qui ne sont pas les tiens. Un problème de *yi'houd* ? Est-ce bien le problème ici ? »

Elle obéit. Cette jeune fille froum accepta la piqûre de l'épine. Et c'est dans son intérêt d'avoir renoncé à son projet, aussi bien pour ce monde que pour le Monde à venir.

### *Télévisions et toilettes*

Il a été assez facile de lui donner un coup de pouce, mais pour les grands hommes, nos dirigeants de Torah, cette fonction est constante : servir de barrière d'épines, pour nous protéger et éviter aux influences extérieures de pénétrer chez nous. De ce fait, Rabbi Yéhochoua ben 'Hanania a dit : *Tovam ké'hedek* : les bons sont comme une clôture de ronces.

C'est notre rôle. Si vous vous rendez uniquement dans des lieux où se trouvent des hommes dénués de tranchant, vous serez perdant. Disons que vous vous rendez dans une grande synagogue quelque part dans un quartier moderne où 500 fidèles se rendent chaque Chabbath matin. Pourquoi viennent-ils ? Parce que l'homme qui y parle n'est pas épineux. Il a une personnalité sympathique, il est affable. Il ne porte aucune ronce. De ce fait, il ne vous demandera jamais de cesser de vous raser avec un rasoir, ou de vous débarrasser de votre télévision.

Un rabbin authentique vous dit la vérité : si vous avez une télévision, vous pouvez oublier l'idée d'avoir un foyer juif empreint de sainteté. Pourquoi vous tromper vous-même ? Il est possible d'avoir un foyer juif avec ces machines de la même manière que d'avoir un tuyau de vos toilettes qui se vide directement dans votre salle à manger. À chaque fois que vous tirez la chasse, le contenu se vide sur le sol de votre salle à manger. Et encore, je minimise la chose.

### *Péril dans le centre-ville*

En conséquence, une haie de ronces est notre salut. Nous devons garder les bons à la maison. Ils ne doivent pas dévier. À l'extérieur de la barrière, les périls sont nombreux et parfois attrayants. Partir à la recherche du saint Graal en centre-ville à la recherche d'une bonne affaire, vous vous exposez souvent à des dangers. Il n'est pas si simple pour une femme de se balader à New York aujourd'hui.

Il y a trois ans, une jeune femme est partie faire du shopping dans un lieu de vente en gros et une tragédie a eu lieu dans l'ascenseur. Un homme vil l'a suivi dans l'ascenseur et une tragédie a eu lieu. Ensuite, elle finit par perdre la vie, car il la conduisit dans la cave de ce bâtiment et l'assassina.

Je serai une épine pour vous et vous mets en garde : « Juifs, attention ! » Surtout les femmes juives, si vous pouvez éviter de vous rendre à Manhattan, faites-le. Manhattan, de nos jours, regorge de tordus et de pervers, dotés d'expérience dans la pratique des crimes. Si vous devez vous y rendre pour travailler, d'accord, mais tentez de faire vos achats dans votre quartier. Il vaut mieux faire ses courses à proximité et perdre un peu d'argent.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

### *Gare au bureau*

Dès qu'une femme s'aventure quelque part, c'est un risque. Même lorsqu'elle travaille afin que son mari puisse étudier au kollel, il faut le faire avec *'hokhma*, en étant entouré de buissons de ronces épais et hauts. Il ne vaut pas la peine pour une jeune femme de perdre son âme en faveur du kollel de son mari. Une femme doit-être travailler dans un lieu où travaillent des hommes ? Doit-elle travailler parmi des *'hatsoufim* et *réchaïm* ? C'est une question très délicate et il faut manifester une grande prudence.

Je le sais grâce à ma grande expérience. Des gens me téléphonent chaque jour. Mes deux téléphones sonnent chaque jour avec des questions et je sais ce qui se passe. Ils font parfois des choses terribles à des femmes pieuses dans les bureaux. Le fait que la femme pieuse ne succombe pas n'est pas suffisant. Car il reste une trace dans son âme. Donc, ça ne vaut pas le coup. C'est mon conseil personnel, mais qui s'appuie sur une solide expérience. Ne travaillez pas dans un environnement mixte !

Cette remarque s'applique aussi aux hommes : les hommes ne doivent pas travailler dans des environnements défavorables. Parfois, ce n'est pas possible. Les hommes doivent gagner leur vie. Mais sachez que si vous êtes enseignant dans une école publique, vous vous mêlez à de nombreuses personnes de mauvaise réputation, et vous êtes exposé à des influences défavorables.

### *Écoutez les grands-pères*

Je connais le cas d'un Juif orthodoxe, un *ben Torah* qui était enseignant dans une école et qui fut séduit par une enseignante non-juive qui le détourna de son épouse. Il abandonna sa famille en faveur d'une femme non-juive. Cette histoire paraît irréaliste, mais elle est la conséquence de cette déviation.

Bien entendu, il n'est pas toujours possible d'être enfermé, mais si une personne est supervisée par des bons, s'il est en contact avec les bons, qui le critiquent et le réprimandent, faisant office de barrière d'épines, il restera à l'intérieur, au moins sur le plan spirituel.

Qu'advient-il lorsque vous ignorez les vieux grands-pères épineux ? C'est le sujet de notre paracha. C'étaient des années et des années de



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

*chiboud* ! C'est ce qui advint aux *chevatim* qui n'apprécièrent pas les épines de Lévi.

Tous les hommes qui s'étaient portés volontaires pour participer au départ au projet de construction– l'ensemble des *Bné Israël* à l'exception de la tribu de Lévi – ont été happés et contraints de continuer à venir. Cela prit du temps, mais cela finit par se produire. Bien qu'ils souffrissent alors, ils portaient de lourds fardeaux sur leur dos, d'argile et de briques, c'était trop tard. Le plan avait marché. Le piège avait été mis en place et ils étaient pris. Ils s'étaient faufilés à travers la clôture d'épines et cela leur avait porté préjudice.

## Troisième partie : Les Sages d'Amérique

***Des histoires qui sont des ordres***

Ces récits de Torah ne sont pas destinés à nous divertir. Ils sont peut-être intéressants et divertissants, mais tel n'est pas leur but. Sachez que ce qui est écrit dans la Torah, même sous forme de récit, est un *tsivouï*, un ordre pour nous. Hachem dit : Écoutez-vous ? Je vous raconte quelque chose à propos de la tribu de Lévi afin que vous appreniez une leçon pour réussir dans la vie. Quelle est la leçon ? Le *Am Israël* doit écouter ses anciens.

Chaque grand-père ou grand-mère. Si vous avez une personne autour de vous qui est prête à vous communiquer un message que vous n'êtes pas prêt à entendre, quelqu'un qui peut être une épine dans le pied, c'est votre *yéchoua*.

Le peuple juif de l'ancien temps comprenait ce principe. Je me souviens encore lorsqu'un vieux Juif vous arrêtait dans la rue et vous menaçait du doigt : « Petit, ne fais pas ça ! » Nous l'écoutions. Une femme passait et réprimandait un petit garçon ou une petite fille. *Zei nit vild*, et les enfants ne répondaient pas. Nous regardions les adultes avec respect et nous nous calmions. Et ce n'est pas uniquement du fait de l'embarras que nous éprouvions, mais parce que nous savions que les *zékénim* étaient là pour nous reprendre.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

### *À droite ou à gauche*

Les *zikné 'Hakhamim*, à plus forte raison. Dans la Torah (Dévarim 17:8), il est dit que : כִּי יִפָּלֵא מִמְּךָ דָבָר – *lorsque quelque chose sera trop difficile pour toi, tu consulteras les Sages au lichkat Hagazit à Jérusalem et ils te guideront*. Les anciens Sages sont les עֵינֵי הָעֵדָה, les yeux de la nation, et il faut nous soumettre à tout ce qu'ils nous prescrivent, même si cela nous paraît erroné. S'ils vous demandent d'aller à droite alors qu'il vous semble qu'il faut aller à gauche, ou vice-versa, vous devez suivre leurs instructions. Les Sages se nomment *ené haéda* dans toute la Torah. Ce sont les yeux du peuple.

Or, quel est le problème ? Chaque Juif, peu importe son ignorance, pense voir aussi bien que les autres.

Mais la Torah, sachez-le, n'est pas une simple affaire. Vous ne pouvez étudier la Torah sur un pied ; c'est un très gros travail. Tout comme un adolescent qui regarde les adultes et n'est pas impressionné – il pense déjà tout savoir – chaque Juif ignorant pense tout savoir. Qui a besoin d'experts lorsque vous savez tout ?

### *Suivre les experts*

La question est la suivante : comment se fait-il que pour le domaine médical, ces mêmes personnes admettent la nécessité de consulter des experts ? Ils se rendent chez des personnes reconnues comme expertes, qu'ils paient grassement et suivent leur avis. Lorsqu'il est question de la pratique de la Torah, de l'idéologie de la Torah, ils sont prêts à aller partout. Les questions spirituelles sont-elles moins importantes que les problèmes de santé ?

La réponse est que la Torah n'a pas tellement d'importance pour eux. Lorsqu'il est question d'une tumeur au cerveau, ils consultent un expert, car cela importe. Mais lorsqu'il est question d'une tumeur dans la *néchama*, ils estiment que même sans la Torah, ils peuvent tout comprendre. Ils considèrent que la Torah n'est pas importante pour leur vie, c'est la pure vérité.

De ce fait, le récit de la tribu de Lévi nous apprend ceci : « Ne faites pas le moindre mouvement sans les *zekenim*. Sinon, vous êtes négligents !» C'est comme un homme qui s'est perdu ; il est dans sa voiture et n'est pas certain de la direction à prendre. Il se trouve dans



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

un quartier inconnu, voire dangereux. Suivant la logique, il doit demander son chemin à la première station-service ou au premier policier qu'il rencontre.

De même, ignorer la simple démarche de s'adresser aux autorités anciennes de la Torah, les plus compétentes pour guider le peuple, c'est de l'inconscience pure et simple. Et pour tous les résultats négatifs, *'hass véchalom*, dans votre propre vie et celles de vos enfants et petits-enfants et l'ensemble de la communauté juive, vous êtes responsable.

### *Politique publique*

Pas uniquement dans des affaires de *halakha* ; dans toutes les questions de politique, les anciens *Guédolé Israël* – plus ils sont âgés, mieux c'est – correspondent le mieux à cette fonction. Lorsqu'il faut prendre une décision de Torah ou une décision d'ordre public, nous suivons uniquement les instructions de nos maîtres en Torah. Si les Guédolim nous demandent de protester dans la rue pour telle ou telle cause, il est de notre devoir de le faire. Dans le cas contraire, vous restez à la maison. S'ils vous demandent de voter pour un candidat précis, il n'y a pas de discussion. S'ils affirment que tel objet, tel livre ou tel appareil n'a pas sa place dans un foyer juif, il n'y a rien à redire.

Il existe parfois des questions délicates, des sujets qui ne peuvent être abordés en public sans générer de tort, des sujets nouveaux qui nécessitent de longues délibérations, et certains jeunes hommes, des têtes brûlées, se précipitent là où les Guédolim craignent de s'aventurer. Non seulement donnent-ils leur avis, mais ils le publient avec tapage, prétendant qu'il s'agit d'opinions valables de la Torah.

Bien entendu, si vous voulez demander comment faire pour réparer votre radiateur qui fuit, n'allez pas le voir. Mais si vous avez des questions relatives à des affaires d'ordre public, toute question de conduites de communautés ou de relations avec les autres, ou des problèmes actuels, ils sont la bonne adresse. Ne me racontez pas d'histoires en objectant que les Guédolim se consacrent à l'étude de la Torah et que les dirigeants politiques savent ce qui se passe dans le monde. Ce sont les *Guédolé Israël* qui doivent diriger l'ordre public !

### *Ceux qu'il convient d'écouter*

Cette idée est mal comprise. Ils pensent que Rav Kaminetsky à Monsey ou Rav Moché Feinstein dans l'East Side sont ceux à qui il faut s'adresser si vous avez une question de *halakha*, surtout si vous cherchez à obtenir une *koula*, une mesure de souplesse. Vous lui téléphonez et il vous répond : « oui. » Vous pouvez désormais dire : Rav Moché Feinstein a dit que c'est *moutar*. C'est tout ce dont vous avez besoin. Mais l'interroger sur une question d'ordre public ? Ce n'est pas nécessaire, pensez-vous, car ma tête est aussi bonne que la sienne.

N'allez pas croire qu'il y a des domaines où un *gadol* a le droit de s'exprimer et d'autres domaines où il n'a pas le droit de parler. Sachez qu'un *gadol* en Torah a le droit de s'exprimer sur *tout*, car la Torah est la seule source de véritable sagesse et la source ultime pour tous les conseils.

Ce sont les *guédolim* qu'il faut écouter. Ce sont eux qui contrôlent toutes les affaires du peuple juif en Amérique. Je me souviens de certains rabbins modernes qui se révoltèrent contre Rav Aharon Kotler. L'un d'eux s'exprima ainsi en public : «Nous allons refuser de lancer un appel pour la yéchiva de Lakewood, si vous ne cessez pas d'être aussi extrême. » Quelle *'houtspa* ! C'est de l'hérésie, et cela va à l'encontre de toute la Torah. Le Juif doit savoir vers où se tourner pour être dirigé. שְׁאַל אָבִיךָ וְיַגֶּדְךָ זְקֵנֶיךָ וְיֹאמְרוּ לָךְ – *interrogez vos anciens, les Sages, ils vous diront*. Vous ne pouvez interroger personne d'autre. Vous ne pouvez faire abstraction de ce principe de la Torah.

### *Votre place est-elle ici ?*

Nous croyons uniquement aux Guédolim. Pas aux orateurs, aux animateurs radio, aux présentateurs de télévision ou aux rédacteurs en chef de journaux. Dans les journaux, on retrouve des écrivains incompétents, des autorités autoproclamées, qui répondent à toutes sortes de questions nouvelles. Non, cela ne nous intéresse pas ! Nous croyons uniquement aux grands *'Hakhmé HaTorah*. C'est un principe sur lequel toute la Torah s'appuie. Si vous ne voulez pas l'accepter, vous n'êtes pas obligés, mais dans ce cas, votre place n'est pas ici.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

C'est la différence entre être un Juif et un non-Juif. Un Juif écoute les Guédolim, c'est tout. Si vous ne les écoutez pas, vous n'êtes pas un Juif froum. Je ne suis pas prêt à céder sur ce point : lorsque nous demandons à qui il revient de diriger, nous nous tournons uniquement vers nos grands hommes.

Ce n'est pas une raison pour rester des heures avec eux : ce ne sont pas des thérapeutes, mais des '*Hakhmé haTorah*, et ils peuvent répondre en quelques minutes à votre question. Le peuple juif est béni de 'Hakhamim compétents. Si vous vivez à Brooklyn, vous êtes particulièrement privilégié.

### *Je ne décide pas*

C'est ce que le succès de la tribu de Lévi nous enseigne : nous devons suivre une règle. Il ne nous appartient pas de décider si quelque chose est bien ou mal. Si vous voulez un conseil, que ce soit pour votre avenir, celui de votre famille ou de votre communauté, ou bien l'avenir du pays, qui sont ceux qui sont le plus dignes de confiance ? Les anciens. Nos anciens maîtres de Torah sont calmes et expérimentés ; ils sont aguerris par l'expérience de la Torah.

Je connais mon public. Certains ici ne se sont pas encore imprégnés suffisamment de Torah, et il faudra de nombreuses années pour intégrer ce message. En effet, les gens viennent de la rue, avec ces idées de la rue que les rabbins doivent s'occuper d'affaires de rabbins. En-dehors de cette sphère, ils n'ont pas leur mot à dire. Aujourd'hui surtout, les jeunes gens pensent savoir mieux que les Guédolim. Nous ne pouvons pas l'admettre ! Nous devons marteler ce message pendant des années et des années, jusqu'à ce qu'il pénètre dans notre cerveau. D'après la Torah, il faut poser toutes nos questions à des *guédolé HaTorah*, c'est-à-dire aux *zikné hador*. Tout le monde doit adresser ses questions aux rabbanim des shoules, des communautés. Tel est le *kiyoum* du *Am Hachem*.

Nous sommes le peuple de la Torah et suivons le même chemin que la tribu de Lévi. C'est un programme pour la vie. C'est la manière d'être du peuple juif qui se maintiendra de cette façon jusqu'à la venue du Machia'h. Nous n'allons pas changer. En dépit de l'Amérique, nous ne changerons pas ! Nous sommes un peuple qui vit en suivant les



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

*Guédolé Israël* ! La Torah couvre *chaque aspect de la vie*, et de ce fait, si nous voulons réussir dans la vie, pas seulement en notre qualité de Juifs, mais si nous voulons réussir en notre qualité d'êtres humains, nous devons nous faire guider par des personnes compétentes. Qui est compétent pour le peuple juif ? Les *Guédolé Israël*. Nous avons de grands maîtres en Torah, de grands hommes, âgés, qui sont prêts à endosser le rôle de clôture d'épines. Puisse le Tout-Puissant leur accorder une longue vie et qu'ils se multiplient.

***Passez un excellent Chabbath !***

## En pratique

*Apprécier nos Sages*

Dans la paracha, nous voyons que les enfants de Lévi ont échappé à l'esclavage en s'attachant à l'instruction de leurs anciens. Il est de notre devoir de réaliser que l'Égypte n'est pas différente de l'Amérique. Nous ne suivons pas de nouvelles tendances et idées, nous suivons le sage conseil de nos anciens, les *zikné Israël* qui sont les *éné haéda*. Chaque jour, nous prions pour les tsadikim de notre génération qui nous guident dans tout ce que nous entreprenons. Cette semaine, *bli néder*, je vais utiliser l'occasion donnée dans la brakha du *Chemoné essré*, *Al Hatsadikim*, pour réfléchir trente secondes sur l'importance des tsadikim pour nous et je me renforcerai en suivant leurs conseils.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

# QUESTIONS ET RÉPONSES

שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

## Souhaiter mazal-tov

**Q : Si le *Am Israël* est למעלה מן המזל, au-dessus des constellations, pourquoi souhaitons-nous mazal tov ?**

R : Pourquoi se souhaite-on mazal tov ?

En vérité, ce mazal tov renferme deux éléments. L'un est une téfila, implorant Hakadoch Baroukh Hou de continuer à prodiguer à notre interlocuteur des bénédictions. Il n'y a aucune raison de s'en abstenir. Au contraire, ואברך מברכך – *Je bénis ceux qui te bénissent*. Si vous bénissez votre frère juif, Hachem vous bénira. C'est une promesse de Hachem. Donc *mazal tov* signifie : puissiez-vous continuer à avoir du mazal. Ici, mazal désigne la bénédiction de Hachem.

L'autre pendant est de faire prendre conscience à cette personne de ce qu'il a. הנותן מתנה לחבירו צריך להודיעו – l*orsque vous offrez un cadeau à quelqu'un, vous devez lui faire savoir combien ce cadeau a de valeur.* Lorsque Hachem offre un cadeau à quelqu'un, c'est particulièrement bien de lui faire savoir combien ce cadeau a de valeur. Si vous lui dites mazal tov, il est heureux.

Disons qu'un homme a eu une fille. Or, cet homme voulait un garçon. Vous dites : « Mazal tov ! Une fille ! N'est-ce pas superbe ? » Et là, il devient un peu plus heureux. Plus vous lui dites *mazal tov*, plus il l'apprécie.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

# QUESTIONS ET RÉPONSES

## שאל אביך ויגדך זקניך ויאמרו לך

En réalité, une fille est un très grand cadeau. Il aura un bon gendre, un *gadol baTorah*, et il aura un grand *zekhout*. La Guémara s'interroge : comment vous attacher à Hachem ? Comment une personne accomplit-elle la mitsva de ובו תדבק? Il est : משיא בתו לתלמיד חכם. En mariant votre fille à un *talmid 'hakham*, c'est une *dvékout baHachem*. C'est donc un grand *mazal tov*.

Vous faites deux choses en souhaitant mazal tov. D'une part, vous priez pour qu'il continue à réussir, une téfila et une brakha. Donner une brakha à votre frère juif est une très grande chose. D'autre part, vous lui faites prendre conscience de la chance qu'il a d'avoir été le bénéficiaire de cette bonté.



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

# פָּרָשַׁת וָאֵרָא

AVEC

# R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

**Consulter les Sages**

***Table des matières***

***Première partie : Un Sage en Égypte***
***Deuxième partie : Un Sage de Judée***
***Troisième partie : Les Sages d'Amérique***

## *Première partie : Un Sage en Égypte*

***La tribu libre***

Dans la paracha de cette semaine, nous découvrons que Moché et Aharon se rendaient constamment chez Pharaon dans le but de faire libérer les *Bné Israël*. Ils entraient dans le palais pour communiquer des messages de Hachem et pour négocier, puis ils repartaient chez eux. Quelques jours plus tard, ils revenaient à la charge avec un nouveau message, un nouvel ultimatum. Une fois de plus, ils effectuaient des allers-retours.

De nombreuses personnes s'étonnent, et ce, à juste titre. Pourquoi Moché et Aharon n'étaient-ils pas occupés à exécuter les tâches imposées par les contremaîtres de Pharaon aux *Bné Israël* ? Qui leur donna la permission d'avoir tant de liberté, tant de temps libre du travail ? Tous les *Bné Israël* n'étaient-ils pas soumis à un dur labeur ?

C'est en vérité une plus grande question, car ce n'étaient pas uniquement Moché et Aharon, nous savons (Chémot Rabba 5) que tout



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller